

ความไม่เป็นสุขของตัวละครในนวนิยายเรื่อง
เลเวียดอง มินูย และ อาเตเรียน เมอซูรา
ของ จูเลียง กรีน

นายศักรินทร์ เศวตมูจลินท์



วิทยานิพนธ์นี้เป็นส่วนหนึ่งของการศึกษาตามหลักสูตรปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต

ภาควิชาภาษาตะวันตก

บัณฑิตวิทยาลัย จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

พ.ศ. 2539

ISBN 974-633-441-7

ลิขสิทธิ์ของบัณฑิตวิทยาลัย จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

LE MALAISE CHEZ LES PERSONNAGES DE TROIS ROMANS

DE JULIEN GREEN :

LÉVIATHAN, MINUIT, ADRIENNE MESURAT

M. Sakkarin Sawetmujalin

Cette Thèse Fait Partie des Études Supérieures
Conformément au Règlement du Diplôme d'Études Supérieures

Section de Langues Occidentales

L'École des Gradués

Université Chulalongkorn

1996

ISBN 974-633-441-7

พิมพ์ต้นฉบับบทกวีอภินิหารนิพนธ์ภายในกรอบสี่เหลี่ยมนี้เพียงแผ่นเดียว

ศักรินทร์ เสวตมุจลินท์ : ความไม่เป็นที่สุขของตัวละครในนวนิยายเรื่อง เลวียตอง
มินูย และ อาเดรียน เมอซูรา ของจูเลียส กรีน (LE MALAISE CHEZ LES
PERSONNAGES DE TROIS ROMANS DE JULIEN GREEN : LEVIATHAN,
MINUIT, ADRIENNE MESURAT) อ. ที่ปรึกษา รศ.ดร.ขจิตรา กังคานนท์,
150 หน้า. ISBN 974-633-441-7

เมื่อได้ศึกษาวิเคราะห์ผลงานนวนิยายทั้งสามเรื่องของจูเลียส กรีน นักเขียนร่วมสมัย
ซึ่งมีผลงานเด่นในเรื่องเกี่ยวกับสภาพความไม่เป็นที่สุขทางจิตใจของตัวละคร จะเห็นได้ว่า
นวนิยายแต่ละเรื่องนั้นได้รับอิทธิพลมาจากชีวิตจริงของเขาเอง จนเรียกได้ว่าเป็นเรื่องราว
ที่สะท้อนสภาพชีวิตของผู้แต่ง

ชีวิตของกรีนโดยเฉพาะในช่วงวัยเด็กที่ต้องสูญเสียแม่ที่เขามีความผูกพันด้วยเพียงบุคคล
เดียวไปเมื่อเขาอายุได้ 14 ปี ทำให้เขาต้องใช้ชีวิตอย่างโดดเดี่ยวและหวาดกลัว ซึ่งผู้อ่าน
จะพบในชีวิตของตัวละคร ความไม่เป็นที่สุขของตัวละครนี้เป็นสิ่งที่เกิดขึ้นในจิตใจของเขาเอง
และเมื่อได้พยายามหาวิธีหนีเพื่อให้ตัวเองหลุดพ้น กลับนำพวกเขาไปสู่ความทายนะในที่สุด

กลวิธีการประพันธ์แบบขนบนิยมของกรีนที่ได้บรรยายความนึกคิดของตัวละครอย่าง
ละเอียดทำให้ผู้อ่านเข้าใจได้อย่างดีว่าความไม่เป็นที่สุขของตัวละครเป็นไปในลักษณะใด
รวมทั้งสามารถวิเคราะห์สาเหตุและผลของความไม่เป็นที่สุขได้อีกประการหนึ่ง เพียงแต่ผู้แต่ง
ได้เพิ่มสีสันและจินตนาการตามรูปแบบของนวนิยายโดยทั่ว ๆ ไป

ภาควิชา ภาษาตะวันตก
สาขาวิชา ภาษาฝรั่งเศส
ปีการศึกษา 2538

ลายมือชื่อนิสิต ศักรินทร์ เสวตมุจลินท์
ลายมือชื่ออาจารย์ที่ปรึกษา ขจิตรา กังคานนท์
ลายมือชื่ออาจารย์ที่ปรึกษาร่วม A. J. J.



DÉDICACE

En tout premier lieu, je me permets d'exprimer ici ma profonde gratitude à ma Directrice de Thèse, Mlle Kachitra BHANGANANDA, qui, tout au long de mon étude, m'a beaucoup aidé à mener à bien ce travail, ainsi qu'à M. Olivier GUITTON, mon Co-directeur de Thèse, qui a bien voulu perfectionner ma langue et entrer dans certains détails de la recherche.

Je tiens à exprimer également mes remerciements les plus distingués à Mlle Tadsanee KIRTIPUTRA, qui a consacré tout son temps à taper et à mettre en page ce travail et sans laquelle cet ouvrage n'aurait pu voir le jour dans les mêmes conditions.

TABLE DES MATIERES

	Pages
บทคัดย่อ	iv
RESUMÉ	v
DÉDICACE	vi
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : ORIGINE DU MALAISE	5
1. Origine extérieure	9
1.1 Vie et vision de l'auteur	13
1.2 Mère et religion	17
1.3 Soeurs et demeure	22
2. Présentation des causes de malaise dans les trois romans	25
2.1 Milieu	25
2.1.1 Monde clos	32
2.1.2 Labyrinthe	37
2.2 Solitude	42
2.2.1 Solitude physique	43
2.2.2 Solitude morale	54
2.3 Rapport entre les personnages..	59
2.3.1 Rapport de cruauté	60
2.3.2 Menace	69
CHAPITRE II : FORMES ET CONSÉQUENCES DU MALAISE	81
1. Formes du malaise	81

INTRODUCTION

A partir de 1920, on constate que la littérature française commence à se lier aux transformations politiques et culturelles qui affectent le monde entier. Des écrivains comme Gide, Bernanos ou Mauriac s'engagent effectivement dans les affrontements sociaux. On publie beaucoup d'oeuvres reflétant le mal du siècle, la crainte du monde. Green est l'un de ces témoins du 20^{ième} siècle.

En nommant Green grand écrivain, car il a publié plusieurs romans intéressants, dans un style unique, on définit également la place occupée par ce créateur. Son style est important en soi, mais il ne l'est pas tant si on le considère au déroulement général de la littérature; on dit en effet que Green est un isolé. Ses oeuvres restent en marge de l'actualité. Les romans du 20^{ième} siècle y transparaissent peu. Bien que Green parle, lui aussi, dès 1932, dans son journal, de "la fin d'une époque heureuse"¹, il ne prend pas parti pour les écrivains qui publient en fonction des événements mondiaux.

¹ Germaine Brée, *Littérature française le XX^e siècle 1920-1970* (Paris : Arthaud, 1978), p. 21.

Tout ceci montre que cet écrivain est tout de même exceptionnel. S'il est témoin de son époque, il vit seulement ses angoisses et ses catastrophes personnelles.² Ses oeuvres sont toutes alors des épisodes d'un combat intérieur. On peut ainsi dire que sa création est inscrite dans une partie de la littérature personnelle et exceptionnelle. Elle apparaît comme une suite d'aventures intérieures chez des personnages angoissés. Voilà ce qui est remarquable chez lui.

Un autre point curieux chez Green est que ses romans sont évidemment influencés par son autobiographie. Après une enfance heureuse, l'adolescence est tourmentée par la mort de sa mère lorsque Green avait seulement quatorze ans ; elle aggravait effectivement le malaise qui est le thème principal de notre étude. C'est pour cela que les romans de Green se présentent en général comme des romans du désespoir. Les angoisses de Green sont aussi d'une importance fondamentale. On peut remarquer que dès son plus jeune âge, Green a souvent traversé des périodes d'angoisse et qu'il a affiché un goût prononcé pour la solitude. Une autre cause d'angoisse a été la crainte qu'il n'arrive quelque chose à sa mère.

²Jean Sémolué, *Julien Green ou l'Obsession du Mal* (Paris : Editions du Centurion, 1964), p. 9.

Enfin, il a toujours eu peur que la France ne disparaisse.

Dans notre étude, nous avons choisi les trois romans : **Adrienne Mesurat** (1927), **Léviathan** (1929) et **Minuit** (1936). La raison de notre choix est que ces trois livres ont plus ou moins un point commun. Les personnages principaux sont, en général, des filles qui malheureusement, souffrent d'un malaise irrésistible. Elles perdent toutes leur mère. La plupart des personnages sont en plus étranges et désespérés ; ils créent, eux-mêmes leur malaise personnel. Les deux premiers romans ont été écrits dans des années proches l'un de l'autre ; les histoires se ressemblent plus ou moins l'une l'autre. Le dernier a une petite différence. Mais, de toute façon, Green a écrit ces romans entre les deux Guerres alors qu'il était, lui aussi, un jeune homme affecté par la société d'une part et par ses propres angoisses d'autre part. Ces romans ont donc un point commun. Notre travail est divisé en deux chapitres. Le premier est consacré à l'origine extérieure du malaise qui est le malaise influencé par l'autobiographie de l'auteur lui-même comme il l'a dit franchement : "Du reste, quand j'écris mes romans, de qui parle-je sinon de moi? Il me semble que je n'arriverai jamais à sortir de l'autobiographie "(Journal "Ce qui reste du Jour", p. 195.)³ Et en deuxième partie

³Jean-Pierre J. Pirou, **Sexualité, Religion et Art** chez Julien Green (Paris : Editions A.G.Nizet, 1976), p.18.

du premier chapitre surgit la présentation des causes du malaise concernant le malaise des personnages eux-mêmes. On peut autrement affirmer que c'est la partie des causes du malaise des personnages. Le deuxième chapitre s'engage alors dans les formes du malaise qui ne sont que les suites du malaise affectant les personnages. Vient enfin l'analyse des conséquences du malaise, analyse qui conclut sur le thème du malaise dont souffrent les personnages désespérés de Green.

Nous parlons également du style classique de l'écriture de Green, mais nous ne traiterons pas de ce point isolément. Nous ferons des remarques à ce sujet tout au long de notre travail.

Et pour affirmer que le travail de Green est un long roman noir, que tout finit par la tragédie, on peut ici indiquer les paroles de Bernanos : "La tentation du désespoir rôde dans le Journal de Green. Dans les romans, elle devient fascination mortelle." Il apparaît qu'à la fin de ces romans, il ne reste rien. Tout est fini. Cela se lie définitivement à son idée de la fin de la belle époque où Green commençait à ressentir le mal du siècle comme d'autres jeunes, bien qu'il ne prenne pas parti dans les affrontements sociaux. Il s'engage plutôt dans ses angoisses et ses craintes personnelles.